

Texte élève : *Après la bataille*, Victor Hugo

Mon père, **ce héros** au sourire si doux,
Suivi **d'un seul housard** (1) qu'il aimait entre tous,
Pour sa grande bravoure (2) et sa haute taille,
Parcourait à cheval, le soir d'une bataille,
Le champ couvert de morts sur qui tombait la nuit.
Il lui sembla dans l'ombre entendre un faible bruit.
C'était **un Espagnol** de l'armée en déroute
Qui se traînait sanglant sur le bord de la route,
Râlant, brisé, livide (3), et mort plus qu'à moitié,
Et qui disait : « À boire ! à boire par pitié ! »
Mon père, ému, tendit à son housard fidèle
Une gourde de rhum qui pendait à sa selle,
Et dit : « Tiens, donne à boire à ce pauvre blessé. »
Tout à coup, au moment où le housard baissé
Se penchait vers lui, l'homme, une espèce de maure (4),
Saisit **un pistolet** qu'il étreignait (5) encore,
Et vise au front mon père en criant : « Caramba ! (6) »
Le coup passa si près, que **le chapeau** tomba
Et que le cheval fit un écart en arrière.
« Donne-lui tout de même à boire, » dit mon père.

Victor Hugo, *La Légende des siècles*, 1859

- (1) : soldat de la cavalerie (2) : courage (3) : très pâle
(4) : de Mauritanie, du Maghreb (5) : entourait en serrant (6) : juron espagnol

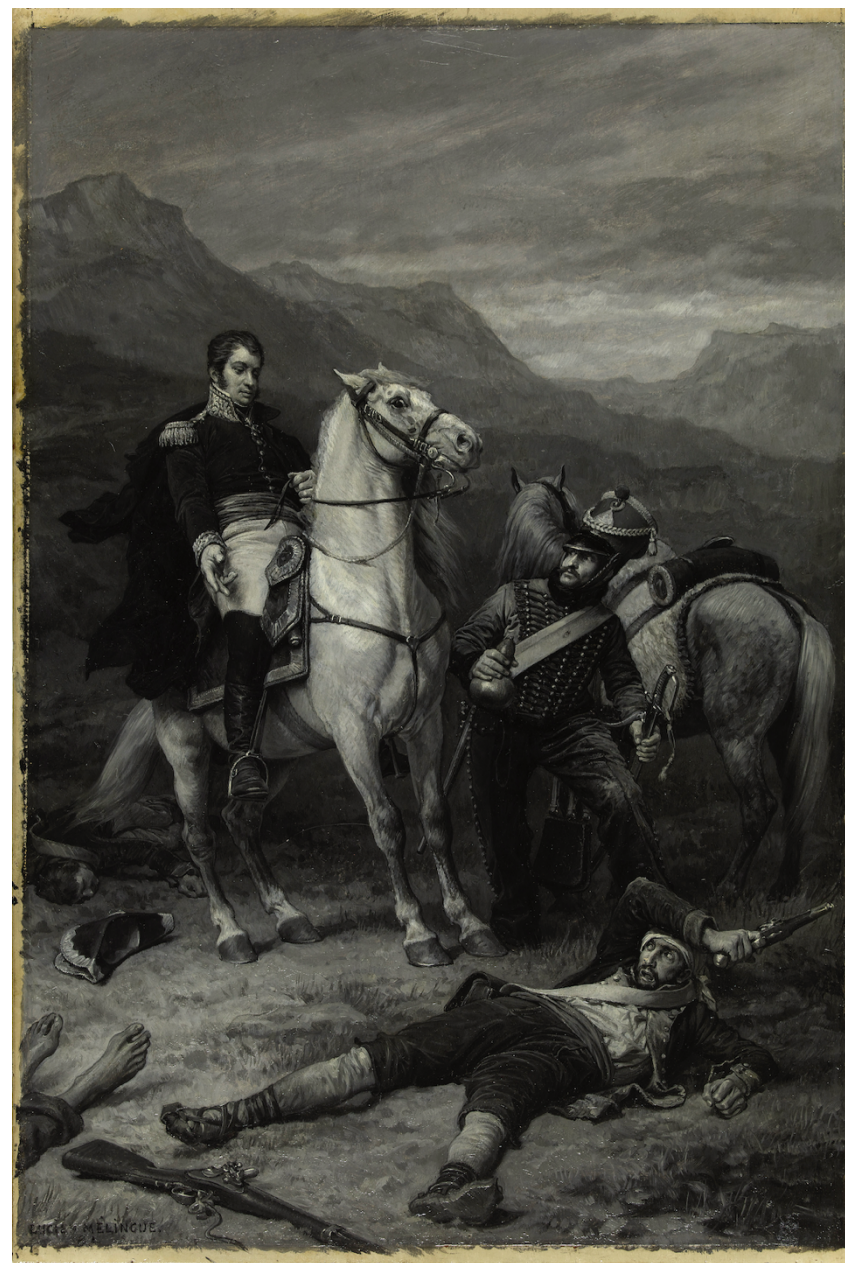


Illustration de Lucien-Etienne Mélingue